

Par ordre télégraphique à la 7^e armée allemande en date du 11 octobre 1915, le général en chef von Falkenhayn demande le transfert du canon de 38 cm installé à Coucy-le-Château vers un autre point du front, avec un mystérieux détachement spécial de la Marine (*Marine-Sonderkommando*). Falkenhayn précise le 29 octobre que le canon, après son démontage, sera employé par le détachement d'armée Gaede, à l'aile gauche de l'armée allemande sur le front ouest. Un certain lieutenant de vaisseau von Falkenried est prévenu par téléphone. Le démontage commence le 6 novembre, le détachement de marine embarque le 24 novembre en direction de l'Alsace.

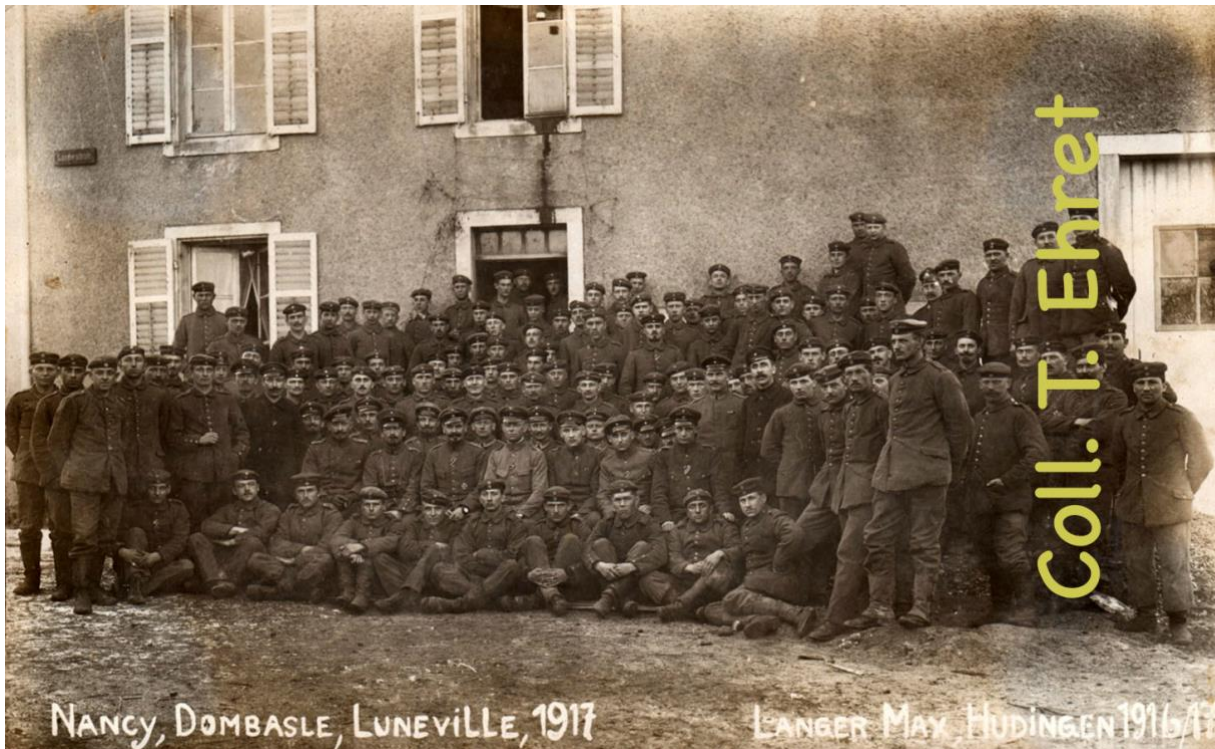
Les détachements spéciaux de marine

Pour servir les canons de marine de 38 cm prêtés à l'armée de terre, sont mises sur pied des formations particulières. La première fraction du premier détachement spécial de marine arrive le 18 octobre 1914 au polygone de tir de la firme Krupp à Meppen. Le détachement est constitué à effectifs complets en janvier 1915. Il est destiné à la 5^e armée allemande devant Verdun. Cinq autres détachements sont formés durant l'année 1915 à partir des dépôts des 1^{er} et 2^e détachements d'artillerie de marine de Kiel et Wilhelmshaven.

Un détachement spécial, sous les ordres d'un officier de grade capitaine de vaisseau ou lieutenant de vaisseau, secondé par un autre officier, comporte un effectif variable de 60 à 100 artilleurs de marine, et un complément d'effectif fourni par les troupes de secteur. Le premier officier envoyé chez Krupp, le capitaine Schulte, va rester au service de différents canons de marine à longue portée jusqu'en 1918. Il est venu en Alsace à l'automne 1915 pour préparer l'emploi d'un canon de 38 cm contre Belfort.



Détachement spécial de Marine qui a tiré sur Dunkerque en avril 1915.



Détachement spécial de Marine qui a tiré sur Nancy en 1916.

Le détachement Falkenried

Dans son journal, le général Gaede a noté en date du mercredi 10 novembre 1915 la visite du capitaine von Falkenried « pour le grand canon, qui doit tirer sur B. ». Avant leur arrivée en Alsace, les personnels de la Marine sont habillés en uniforme gris de campagne (*Feldgrau*) de l'infanterie. Le 25 novembre, le détachement est affecté à la 7^e Landwehr-Division sous le nom de compagnie d'état-major (*Stabskompagnie*) voire compagnie de parc (*Parkkompagnie*). Toutes ces mesures sont destinées à déjouer l'espionnage, qui s'active également sur ce secteur de terre d'empire, qui faisait partie de l'Allemagne en ce temps-là. Les services français de renseignement savaient à cette époque que la présence de marins sur le front à terre signifiait l'entrée prochaine en activité d'un canon de marine à longue portée.

Kurt von Falkenried (28/2/1881 – 25/10/1953) commande, avec son officier en second le sous-lieutenant de réserve W. Rall, un total de 72 hommes : 1 officier artificier et 34 artilleurs de marine pour le service de pièce ; 1 sous-officier et 30 marins pour le service des munitions ; 1 sous-officier et 5 marins de personnels administratif et divers.

Les effectifs sont renforcés de 150 hommes en janvier 1916, pour le garde du site et la manutention des lourdes munitions, avec la mise à disposition, par la division, de travailleurs du Armierungs-Bataillon 72 et d'hommes du dépôt divisionnaire.

Ainsi plus de 200 hommes sont mobilisés pour pouvoir tirer sur Belfort.

Le 23 octobre 1916, de détachement Falkenried, privé de son chef qui est muté, quitte l'Alsace.

Il est affecté à la 1^{ère} armée allemande sous la désignation détachement spécial (*Sonderkommando*) A.



Cachet du détachement spécial Falkenried.